Saint Aventin, notre commune

Le Village, Gourron, Superbagnères, vallée du Lys

Editorial

n°4 Juillet – Août – Septembre 2016

Plus que jamais nous nous trouvons cette année dans un environnement territorial en permanente mutation. Quelle sera la place de notre ''commune'' dans le nouveau paysage territorial après l'évolution des périmètres intercommunaux ? La place de la commune au sein de cette nouvelle structure que nous défendons démontrera, s'il en était encore besoin, le rôle central de la commune pour répondre efficacement aux besoins des citoyens. Pour autant, cette dynamique participative au sein des trois communautés en vue de la fusion intercommunale des cantons de Barbazan, Saint-Béat et Luchon ne doit pas occulter la réalité territoriale qui présente d'importantes disparités entre la métropole toulousaine et ses puissants moyens et des territoire ruraux et de montagne pourtant porteurs de projets innovants et de ressources à valoriser dans les domaines du tourisme, de l'agropastoralisme, et même dans le numérique. La commune est engagée dans ce processus de négociations avec nos futurs partenaires du territoire et fait entendre sa voix mais aussi sa différence lorsque c'est nécessaire.

Comme vous avez pu le voir d'importants travaux sont en cours de réalisation. Le chantier ERDF est terminé et la nouvelle ligne souterraine 20 000 volts a été mise sous tension et est donc opérationnelle, ce qui signifie à court terme la disparition de ligne aérienne traversant Sarrat, Pijounet, et les terrains au-dessus de l'église. Les travaux de voirie de la chicane et l'aménagement des trottoirs haut du village sont en cours de finition. Nous nous excusons pour les désagréments causés liés aux alternats de circulation et espérons surtout que la chicane ralentira sensiblement la vitesse des véhicules.

D'autres projets, moins visibles mais non moins indispensables sont aussi en cours, en particulier les travaux de restauration du moulin terminés aujourd'hui, qui font l'objet d'un article dans ce numéro, du christ en croix et de la vierge à l'enfant, de la rénovation de la maison Plane, du remplacement de l'éclairage public à Superbagnères, de la voirie bas du village ou encore l'effacement des réseaux électriques basse tension au cœur du village et bien d'autres réalisations qui feront, elles aussi l'objet d'une information. Tout cela procède de la volonté des élus d'embellir notre village et plus largement notre commune.

Enfin, nous participons pour la troisième année consécutive au concours des villages fleuris ; un effort particulier est fait cette année puisque Gourron sera aussi dans le concours. Rappelons que chaque année le village est distingué par le Conseil Départemental.

Merci au comité des fêtes et aux bénévoles qui ont permis une fois encore de réussir la fête du village ; laquelle est sans doute la plus festive et animée de la vallée.

Bonnes vacances à vous tous.

JC. Bordes

Sommaire :

- Editorial
- Informations municipales
- Vie de village
- Tour de France
- Temoignages
- Histoire et geographie
- Associations
- Portrait d'elu
- Calendrier
- Recette
- Anniversaires

La restauration du moulin

Les crues torrentielles de la mi-juin 2013 ont détruit la scierie et gravement endommagé le moulin. Fin 2013 l'ancien conseil municipal a décidé avec la contribution de notre assurance de réhabiliter ce qui pouvait l'être. Pour le village il était inimaginable de ne pas reconstruire le moulin qui fait partie intégrante du patrimoine communal mais aussi de la mémoire collective de ses habitants.

Qu'avons-nous fait pour sauver le moulin ? La partie meules a été nettoyée et conservée à l'identique, la base du moulin a été consolidée, le plancher replacé, la couverture refaite, les ouvertures remplacées et l'électricité amenée au moulin. Pour arriver à cela, nous avons dû demander au maître d'œuvre de prendre en compte nos remarques : une étude approfondie tenant compte des variations hydrologiques à la base du bâtiment et nous proposer des solutions architecturales et techniques en lien avec notre budget, et enfin un choix de matériaux et de techniques constructives en accord avec le caractère patrimonial du bâtiment, dans le respect de l'architecture originelle du moulin.

Le moulin ne sera pas ouvert au public, mais les visiteurs pourront voir les meules et divers outils anciens exposés et éclairés par des mini spots. Les abords du bâtiment seront sécurisés par un garde-corps bois à bandes verticales, cette protection arrivera jusqu'au pont, protégeant ainsi les visiteurs d'une chute intempestive dans la Neste ! La partie Est devant le moulin sera nivelée puis enherbée et une table de pique-nique sera installée. Pour rappeler la mémoire de la scierie, le socle et la poulie de la scie à ruban seront conservés. Un visuel retraçant l'histoire du moulin, textes et photos sera affiché à l'intention des visiteurs. Une réflexion est en cours pour trouver une destination touristique à notre moulin.

Des chevaux pour venir à bout des embâcles

Saint-Aventin à la pointe de l'énergie verte avec des chevaux castillonnais et une mule pyrénéenne !

Mettre à profit la puissance de la traction animale afin d'enlever les embâcles qui obstruaient depuis la crue de 2013 le lit de la Neste d'Oô. Un pari fait par la Communauté de Communes du Pays de Luchon et au final un pari réussi. Ces embâcles importants, formaient des bouchons en amont et en aval du moulin et faisaient courir des risques majeurs de submersion en cas de nouvelles crues, sur le moulin restauré mais aussi sur les rives des propriétés concernées. L'utilisation des chevaux pour cette opération a permis de traverser les parcelles sans les dégâts majeurs qu'aurait pu occasionner l'utilisation d'un tracteur.

L'opération était d'autant plus spectaculaire que l'enchevêtrement des embâcles mêlait des branches et des troncs de toutes tailles. Un système de poulies et de câbles tirés par les chevaux a été mis en place ; à aucun moment les chevaux n'ont mis les sabots dans la rivière. Le principe est simple : le premier cheval tracte le long de la berge et un second prend le relais et monte la charge dans le pré où les troncs et les branches sont tronçonnés. Les propriétaires des parcelles traversées peuvent ainsi récupérer le bois coupé.

Le lit de la Neste a été ainsi significativement dégagé ce qui devrait nous préserver sur une longue période des destructions riveraines occasionnées par de nouvelles crues torrentielles.

Maison Plane

La remise en état de la maison Plane est terminée et à nouveau louée, assurant ainsi un revenu annuel pour la commune.
Beaucoup de travaux ont été nécessaires pour pouvoir présenter aux nouveaux locataires un logement rénové. L'ancienne cuisine en mauvais état a été démontée et déplacée dans la partie Est de la maison offrant ainsi un grand volume au salon/salle à manger. Toutes les pièces ont été repeintes et les bords intérieurs des fenêtres Sud recouverts de bois. L'escalier menant à la partie basse de la maison a été isolé. Le sol de la salle à manger/cuisine a été recouvert d'un lino gris.
Les travaux de la cuisine ont nécessité l'intervention d'un électricien professionnel. Ce projet de rénovation a été conduit par Maryse et entièrement réalisé, à l'exception de la pose du lino par Laurent et Florian ce qui a réduit fortement le coût de cette rénovation.

Les nouveaux locataires, un couple de jeunes sympathiques, ont tout de suite été séduits par la qualité du logement et comptent s'installer durablement dans la commune. Nous leur souhaitons la bienvenue.

La chicane entrée haute du village

Après bien des péripéties et retards divers imputables aux différents intervenants, ce chantier initié à la fin de la mandature précédente voit enfin le jour. La commune attend beaucoup de la mise en place de cette chicane de ralentissement en matière de sécurité pour les villageois et d'une façon générale pour tous les piétons. Les travaux inclus dans le marché prévoyaient également la canalisation des eaux pluviales sous trottoirs, des deux côtés de la route depuis chez Blaisine. La commune, maître d'ouvrage de ce chantier a relancé inlassablement les intervenants pour aboutir à la réalisation de ces travaux de voirie indispensables à la sécurité routière dans la commune.
Le retard pris par ce chantier est dû pour partie aux travaux d'enfouissement de la ligne haute tension 20 000 volts, le maitre d'ouvrage ERDF ayant dû changer d'entreprise en cours d'opération.
La DVI (Direction de la Voirie et des Infrastructures) est intervenue sur des points importants comme la règlementation mais aussi sur des conseils techniques précieux.

Autres travaux et réalisations

- La cabine téléphonique du village, désactivée depuis l'été dernier, a été enlevée, permettant ainsi le gain d'une place de parking. Le candélabre à proximité sera déplacé pour offrir plus de facilité d'accès au parking.
- Remise en état des panneaux bois placés il y a trois ans pour indiquer les rues de notre commune.
- Remise Habillage bois du local incendie à Gourron
- Fleurissement du village

Un article de Jean-Marc STOUFFS, conservateur et restaurateur d'œuvre d'art, en charge des travaux de restauration du Christ en croix de l'église du village.

Le Chrsit actuellement déposé, était suspendu dans la dernière travée de l'église de Saint Aventin à l'aide d'un câble passant au travers de la voûte et accroché dans la tour au dessus de la travée du chœur. C'est une œuvre en bois peint et doré, qui mesure environ deux mètres cinquante de haut.
Elle est réalisée à l'aide de plusieurs pièces de bois assemblées et présente une polychromie sur son ensemble, à l'exception du périzonium doré à la feuille.
Lors du constat d'état nous avons noté des trous d'envol d'insectes xylophages, un assemblage des bras paraissant avoir légèrement bougé mais ne présentant pas a priori de danger, une dorure (peut être une argenture dorée) encrassée, avec une trace de brulure et des usures.
La polychromie (probablement une huile), de texture assez épaisse montre par endroit des réseaux de craquelures pouvant signaler des soulèvements.
L'œuvre est recouverte de poussières, de dépôts divers tels que des déjections d'insectes, des coulures, que nous retrouvons sur la croix. Elle est altérée par quelques fissures dues au mouvement du bois et par des traces de brulures.
Nous constatons des lacunes (manques de couche picturale) au niveau des épaules, de la coiffure, ainsi que sur le bras et la main gauche du Christ.
La restauration, actuellement en cours, comportera un temps d'analyse :

- Des sondages seront réalisés en plusieurs endroits pour une étude stratigraphique qui à pour but d'estimer la présence d'une polychromie ancienne. Les résultats obtenus seront documentés afin de renseigner l'état de l'œuvre.

Puis se succèderont deux phases d'interventions d'ici à la fin de l'année :

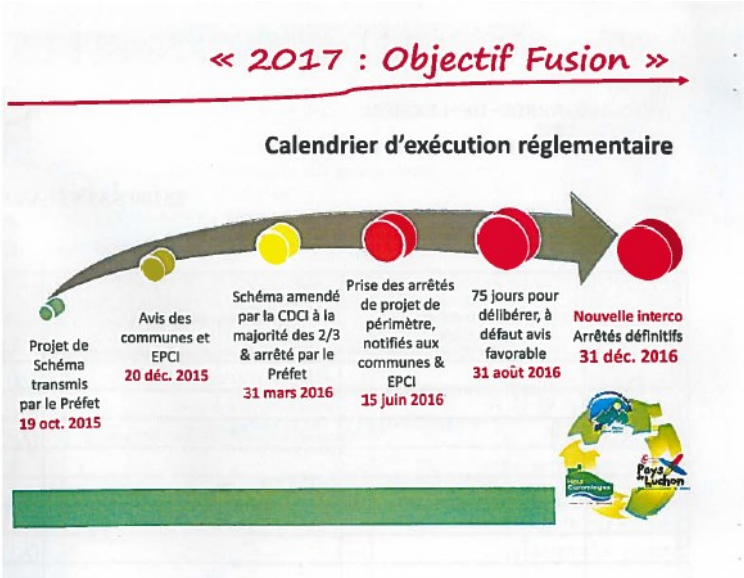
- La conservation comprendra des travaux de fixation des ors et de la polychromie par injections de résine, une consolidation, ainsi qu'un traitement curatif et préventif du bois contre les attaques d'insectes xylophages. Le nettoyage de la dorure et de la polychromie se fera suivant un protocole d'essai.
- La restauration consistera en un rebouchage des lacunes avec une mise à niveau, et en une réintégration picturale de la polychromie et de la dorure. Le travail s'effectuera à l'aquarelle ou à l'aide de couleurs spécifiques pour la restauration. Une couche de protection sera appliquée au final.

L'ensemble des travaux s'effectueront *in situ,* et l'œuvre sera raccrochée sur le mur nord de la travée.

Informations Municipales

La fusion des intercommunalités

Nous en avions déjà parlé, mais il est utile de refaire le point à six mois de la mise en application de la loi NOTRe.



Cette fusion, la commune la prépare activement depuis novembre dernier en participant régulièrement à des groupes de travail sur les compétences obligatoires, optionnelles et facultatives. Pour cela nous sommes présents une fois par semaine à des réunions dédiées afin d'harmoniser les éléments techniques et financiers qui nous amèneront à définir et choisir un véritable projet de territoire au sein duquel la commune doit maintenir et conforter sa place dans cette grande intercommunalité.

Les discussions sur la fusion des intercommunalités sont claires, nous devons maintenir les équilibres entre les trois communautés de communes, ces équilibres portant sur la ruralité, la montagne, l'agro-pastoralisme, le développement économique et le tourisme, sans parler de l'organisation administrative, autan de secteurs structurants, que nous devons développer pour l'avenir du pays. Le bureau directeur, auquel le maire participe est pleinement engagé dans cette fusion qui doit permettre à terme, de calibrer sur la base de nos complémentarités les futurs projets vers une dimension plus ambitieuse.

La cohésion de toutes les communes vers un projet global est nécessaire afin de garantir le bon développement de notre territoire et par là, l'assurance pour tous d'un meilleur vivre ensemble. C'est un challenge à réussir impérativement, malgré les différences de culture, d'approche des solutions et d'intérêts entre les trois communautés de communes. La volonté de réussir ce chalenge par la mutualisation des moyens est là. Les discussions sont parfois difficiles et aggravées par la suppression de la DGF (Dotation Globale de Fonctionnement), d'ailleurs purement et simplement annulée cette année. Cette situation nous amène à être particulièrement vigilants sur le choix d'investissements pertinents et ciblés afin de maîtriser les coûts pour le futur budget de la grande intercommunalité.

Vie de village

Brandon Fête de la Saint-Jean – Samedi 25 juin

Le Brandon désigne plus particulièrement un gros tronc de bois de sapin, coupé et refendu sur place pour allumer les feux de la Saint-Jean et que l'on embrase à l'occasion de ces fêtes du feu pour le solstice d'été.
Depuis 2016 la coutume ancestrale du Brandon de la Saint-Jean est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Cette initiative avait été lancée il y a deux ans, porté par l'Andorre, associant l'Espagne, avec le Val d'Aran, l'Aragon, et la ville de Luchon. C'est donc un brandon désormais inscrit à l'Unesco dont nous avons profité cette année.
Le comité des fêtes est désolé d'avoir du annuler les grillades qui étaient prévues pour le brandon, mais le temps en a décidé autrement.
Encore merci aux personnes du Chalet Monné pour leur participation à l'animation.

Fête du Village - Vendredi 17 juin

La fête de Saint-Aventin a démarré la série des fêtes de village du canton de Bagnères de Luchon. Cette année, à l'affiche le groupe TENDANCE a fait le plein de la salle des fêtes, qui a accueilli une centaine de personnes dans une ambiance incomparable. Une soirée exceptionnelle pendant laquelle le partage et la complicité entre les chanteurs et le public ont rendu cette soirée inoubliable.
Le groupe TENDANCE est un groupe d'amateurs de 13 à 25 ans issu du centre de formation de music-hall G.P.S basé à Saint-Gaudens. Ils ont exprimé leur joie de chanter sur scène pendant un spectacle de 3 heures avec des costumes multicolores, des chorégraphies originales et de superbes jeux de lumière. Leur répertoire est à 95% français, des années 30 à nos jours et de tous les styles. À la fin de la soirée, nous avons tous assisté avec un plaisir partagé au magnifique feu d'artifice.
Merci au comité des fêtes et au groupe Tendance pour cette soirée très réussie.

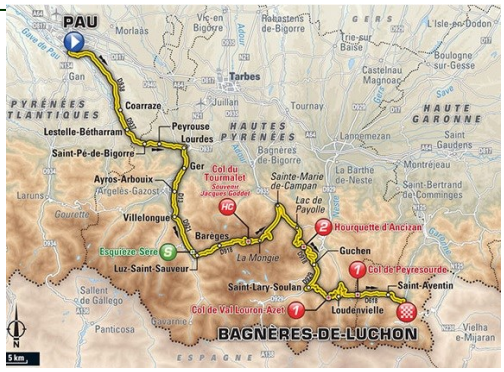
Ball-Trap - Samedi 18 Juin.

Le second Ball-Trap organisé par le comité des fêtes s'est déroulé sur la plateforme de tir à Saint-Aventin pour le plaisir des professionnels et amateurs. Le concours s'est joué sur 10 plateaux et a rassemblé près de 30 tireurs du canton. Pour les licenciés, le premier prix a été attribué à M. Patrick CLEMENT pour la deuxième fois consécutive. M. Loic ESPOUY et M. SAINT MARTIN remportent respectivement les deuxième et troisième prix. Pour la catégorie non-licenciés, le premier prix a été attribué à Mr Alexandre ATTANE pour la deuxième année également. Le deuxième prix a été attribué à M. Simon ESCOLE et le troisième prix à M. Thomas SAINT MARTIN – fils.

Apéritif du Maire - Dimanche 19 Juin

Après la messe dominicale, tous les habitants du village et les invités sont arrivés à la salle des fêtes pour partager le vin d'honneur offert par la mairie.
Le maire Jean Claude BORDES a profité de l'occasion pour remercier ses administrés et les a invités à descendre en minibus au moulin pour le visiter et apprécier les travaux qui ont permis de sauvegarder ce patrimoine unique.
Merci aux habitants qui ont contribué en donnant des objets anciens pour faire du moulin un lieu de mémoire et d'exposition de notre patrimoine.

Saint Aventin et le Tour de France



Le Tour de France passera à Saint Aventin le samedi 9 juillet prochain lors de l'étape n°8, Pau-Luchon (184 km). L'occasion d'une rétrospective proposée par Richard Sicre.

A partir du 20 novembre 1902, jour de naissance du projet, et du 1er juillet 1903, jour du départ de la première édition, l'histoire du tour était en marche.

Ce premier Tour de France s'est déroulé sur 6 étapes pour une distance totale de 2848 km en traversant les plus grandes villes (Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Nantes. Les étapes étaient longues de 400 à 500km et le vainqueur de ce premier TDF fut le français Maurice Garin.

C'est au cours du 8ème Tour de France en 1910 que les *Géants de la Route* vont franchir pour la première fois les Pyrénées :
- je cite: « les derniers lampions vont s'éteindre sur les Allées d'Etigny, les 68 rescapés du Tour, 8ème du nom, viennent de quitter la cité thermale. Dans la nuit sombre et douce, peu après 3 h00, le peloton grignote les premières pentes du col de Peyresourde. Au village de Saint-Aventin, le français Octave Lapize en tête de course, rejoindra seul l'arrivé à Bayonne. Il aura franchi le premier col Pyrénéen en 58mn...»

Au final de cette 1ère étape de 326km, très longue et très dure avec les cols Peyresourde, Aspin,Tourmalet, Soulor-Aubisque, de Tortes, d'Osquich, le vainqueur s'écria une fois la ligne d'arrivé franchie: « *Messieurs les organisateurs, vous êtes des assassins*».

C'est pendant le 13ème Tour de France de 1919 qu'est apparu le maillot distinctif du leader. Suite aux revendications des journalistes, qui ne peuvent le reconnaître lors des passages au bord des routes, Henri Desgrange (fondateur et directeur de l'épreuve) accepte la revendication des journalistes et choisit tout naturellement le jaune, comme la couleur du papier sur lequel est imprimé son journal « *L'auto* ».

Le premier maillot jaune de l'histoire du Tour de France est remis au français Eugène Christophe à l'issue de la 11ème étape Grenoble / Genève de 325 km.
Des années plus tard d'autres maillots pour différents classements seront officialisés par la direction.

Voici les leaders ayant traversés Saint-Aventin habillés de la « *Toison d'Or* ».

1929	André Leduc	1979	Bernard Hinault
1939	Victor Fontan	1989	Laurent Fignon
1949	Roger Vietto	1999	Lance Amstrong
1959	Maurice Vermulin	2009	Alberto Contador
1969	Eddy Merckx	2015	Chritopher Froome

Et tant d'autres …..

Depuis des décennies le Tour de France se transforme, s'adapte à l'époque, mais nous savons tous dès la fin juin, que la France, l'Europe, et la planète entière se mobilisent pour suivre par divers moyens la plus grande épreuve sportive de tous les temps.

NOUS N'OUBLIERONS JAMAIS LES TOURS DE NOTRE ENFANCE

Le Tour de France est un événement fédérateur qui rassemble chaque année plus de 15 millions de spectateurs. Cet événement crée, à son passage, une telle effervescence que certains spectateurs, emportés par l'enthousiasme de l'épreuve, ne font plus attention à leur sécurité. Des accidents peuvent alors survenir. Soyez vigilants.

Saxo

Nous continuons notre série de rencontres avec des habitants de la commune avec cette fois André Sacome, dit Saxo, qui nous fait part de son témoignage.

GOURRON.
Ma grange de Gourron est une grange dont j'ai hérité dans les années 1960. Une grange de la famille SACOME dont mon père avait lui-même hérité. Elle était restée en indivision pendant des années, le toit était tombé, il ne restait plus que les 4 murs. Je me suis mis au travail en 1965 et j'ai tout restauré, j'ai mis 30 ans pour la refaire. A savoir que tout le bois qui est à l'intérieur est du bois que je suis allé faire en forêt, j'ai abattu, débardé, et pelé les arbres que j'ai amené à l'école de bois pour les faire scier en planches.
Très peu des gens connaissent l'origine du mot GOURRON. J'ai retrouvé la trace de ce nom dans un chant pyrénéen qui s'appelle « la Vallée du Lys » Dans les paroles de ce chant pyrénéen il est question d'un cirque de montagne qui couronne les sommets. Effectivement, quand on arrive à la croix on s'aperçoit que GOURRON est un cirque de montagnes.

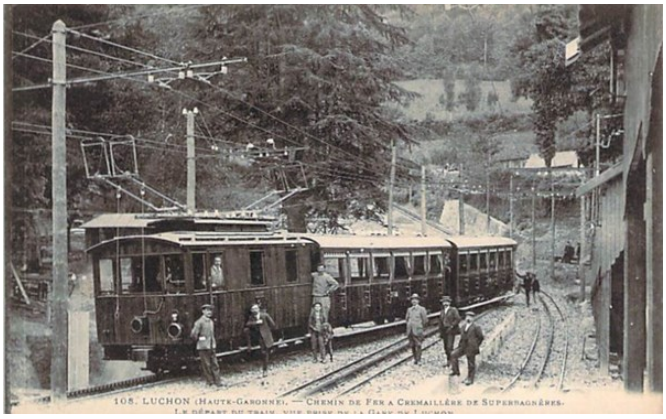
Moniteur de Ski et guide de Montagne.
Je suis à l'origine menuiser, car mon père m'avait demandé d'apprendre un métier. À l'époque, le ski était réservé à une petite bourgeoisie luchonnaise, fils de commerçants ... Les fils d'ouvrier comme moi, n'avaient pas accès à ce loisir qui coute cher. Mais, mon père travaillait à Superbagnères, il conduisait le train de Superbagnères, il m'amenait skier depuis l'âge de 7 ans où j'étais pris en charge par M. CAMPISTROUS avec l'école de ski pour des compétitions.

Plus tard, quand je faisais encore le métier de menuisier, dans un café aux allées d'Etigny, je suis tombé sur François Vivès qui m'a dit : pourquoi tu ne viens pas avec nous au Club Méditerranée, Le club venait d'être créé par un luchonnais, Ceréza qui a embauché François beaucoup de moniteurs de ski Luchonnais. Je n'avais pas les diplômes, mais François Vivès m'a motivé : tu fais du ski, tu as fait de la compétition. Je t'embauche comme aide moniteur et tu passeras tes diplômes. La décision est prise et je suis resté six ans avec le Club en suisse et à Monêtier les Bains. J'avais 3 fonctions : j'étais Moniteur de ski la saison d'hiver, l'été guide de montagne et en intersaison je faisais la maintenance des hôtels du club en tant que menuisier, c'était la belle vie. Plus tard il a fallut se stabiliser pour éduquer ma fille Martine. Un jour je croise quelqu'un avec l'accent du pays, toujours au Club Méditerranée, l'inspecteur à la direction départementale des sports à Toulouse. Il m'a proposé de faire skier toutes les grandes écoles universitaires de Toulouse, et amener ces gens à la Montagne, ils embauchaient des moniteurs de ski et des guides de Montagne. Je postule et ça marche. Je rentre aux Jeunesses Sport. J'ai été embauché comme maître auxiliaire d'éducation Physique, prof de Sport, affecté à Toulouse et détaché à Luchon spécialisé en Ski et en Montagne. Je me suis occupé de la formation des moniteurs de ski et des accompagnateurs en tant que CTR (Conseil Technique Régionale).

Témoignages

La langue Occitane

Je suis très amoureux et défenseur de la langue occitane. Ce sont mes racines. Mon père parlait toujours en Patois, il parlait à ma mère en Patois. Il me parlait en Français sauf quand il racontait une histoire, parce que l'histoire avait plus de saveur en Patois. Le siècle dernier c'était mal vu de parler patois. Il était imposé aux jeunes de parler en Français. Pour quelqu'un qui venait de la montagne et qui descendait en ville, c'était un signe de paysan, moins évolué. Luchon était très bourgeois. Tout ça a contribué à la perte du Patois.



L'occitan est un terme générique, qui regroupe la Gascogne (la partie ouest de la Garonne) : Le commingeois, le bigourdan, le bearnais, le basque. Après il y a le provençal (jusqu'en Italie). Tout ça c'est l'occitan, la partie sud. Mon père disait que la vallée d'oueil était le réservoir du patois de la montagne, car c'est une vallée fermée qui débouche sur rien. Alors que la vallée du Larboust débouche sur le Lourron par le col de Peyresourde, il y a eu un brassage de gens, qui a fait que le patois ce soit francisé et dénaturé. Dans la vallée d'Oueil ainsi que dans le Val d'Aran, le patois est resté pur. L'occitan va rester académique. La réimplantation va être difficile. C'est en l'écoutant qu'on l'apprend.

Accident du Train à Crémaillère. 1956.

Mon père était conducteur du train à Crémaillère. Je montais depuis tout petit à Superbagnères avec le train qui était le seul accès. Le jour de l'accident il s'est passé quelque chose de phénoménal pour mon père. Il devait conduire le train qui a été accidenté ce jour là où les deux mécaniciens sont morts. Il a dû changer de train avec un mécanicien, Louis CAILLAU de Saint-Aventin, qui était invité à Oô pour un repas.

Je descendais de Superbagnères, ce jour là, j'ai pris le train en courant, Il servait à desservir les pistes, dont la piste record qui rejoignait la voie de chemin de fer. Dans la journée il y avait des navettes qui remontaient les skieurs au plateau. Le soir pour la descente nous prenions la piste record, puis le train avec mes copains. J'attends le train pour descendre à Luchon qui passe à 5 km/h, nous jetons les skis dans un compartiment et montons dans le serre-frein. En descendant, une erreur d'aiguillage a provoqué le déraillement de la motrice, qui ne pouvant plus retenir les voitures derrière elle, s'est emballé à grande vitesse à 60 km/h, lorsque j'ai sauté. Nous avons sauté et roulé sur le bas-côté. Nous étions sauvés… Par la suite les voitures se sont immobilisées sur le balast. 8 morts ont été comptabilisés... Les travaux de réparation représentaient des frais insurmontables à l'époque. Nous avons perdu un énorme patrimoine…

La Nature.

Dans la première moitié du XIX siècle il n'y avait dans nos montagnes, ni biches, ni cerfs, ni sangliers. Les biches et les cerfs ont été réintroduits dans la vallée de Nistos et la vallée d'Oueil il y a une quarantaine d'années. A l'époque, tous ces animaux, qui étaient considérés comme prédateurs par les paysans qui vivaient en autarcie, ont été éliminés, car la survie dans les montagnes, très peuplées à l'époque en dépendait. Les gens avaient besoin de la moindre parcelle de terre pour survivre. Les sangliers qui venaient creuser les champs étaient bannis. Les biches et les cerfs qui venaient goûter l'herbe au détriment de la fauche pour les animaux. Cette faune a été éradiquée. C'est maintenant que nous reparlons sur un plan écologique de réintroduction.

La beauté d'un paysage est l'empreinte de l'homme sur ce paysage.

Par exemple Gourron a moins d'intérêt qu'il y a 50 ans. Mon père me disait que Gourron était un jardin anglais, on voyait les prés bien taillés, toutes les parcelles étaient visibles jusqu'à la forêt, tout était entretenu, actuellement on ne voit que des arbres et des fougères, ce qui a moins d'intérêt. Ce qui marque le paysage c'est les éleveurs avec les troupeaux, la culture vivrière, tournée vers l'autoconsommation, par rapport à l'homme. L'écobuage permet d'entretenir les parcelles et favorise l'introduction des troupeaux. Souhaitons un retour incertain à cet agro-pastoralisme.

Merci Saxo pour ta générosité.

Vous pouvez retrouver André SACOME - SAXO sur www.youtube.com

L'église de Saint Aventin

Nous accueillons dans ce numéro Christian Rives qui nous gratifie d'un article sur l'église de notre village ainsi que d'une bibliographie des ouvrages existants

Bien des auteurs ont souligné de leurs traits de plumes, la beauté architecturale qui s'offrait à leurs yeux devant l'immensité de l'édifice, érigé à la hauteur de la ferveur religieuse du saint patron du village.
La majorité des pierres sculptées enchâssées sur les façades, le sont en hommage au saint martyr et retracent sa vie, à part l'ornementation du « tympan » réservée au Christ.

Tympan sculpté sur le « portail »
Christ en majesté du XIe ou XIIe siècle.

Jésus, assis sur un trône, donne la bénédiction en latin. Il porte, ouvert en sa main gauche, le livre du nouveau testament. L'inscription dans son livre indiquant nettement qu'il est : « La Lumière du Monde ». Les quatre anges tiennent en leurs mains les symboles des 4 Évangélistes :
l'Ange, l'Aigle, le Lion et le Taureau.

Christ en majesté entouré d'anges

Quatre colonnettes de part et d'autre du « portail »

Sur la gauche, partie du chapiteau exposée au Midi : représenta-tion de la « naissance de saint Aventin », après que sa mère eût plongé son pied dans l'eau miraculeuse, tandis qu'à l'intérieur du chapiteau : « présentation de l'enfant à son père ».

la mère d'Aventin plonge son pied dans l'eau miraculeuse

Quatre autres colonnettes sur la partie droite du « portail ».

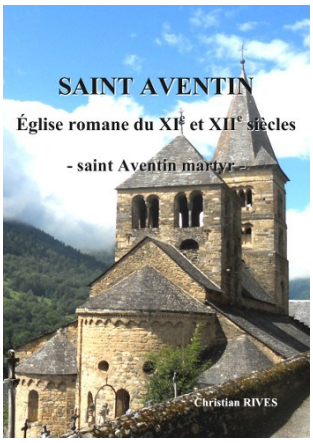
L'intérieur du chapiteau représentant le « martyre de saint Aventin » perpétré par les Sarazins qui l'entourent, côté Midi saint Aventin a la tête tranchée.

St Aventin a la tête tranchée

Le Taureau : Sur la même façade au Midi, ancré dans un contrefort, le taureau qui, conduit par un ange, de coups de sabots répétés, indiqua le lieu où était enseveli le corps d'Aventin, au lieu dit « Pons ».
La sculpture montre saint Aventin découvert, sous les pattes de l'animal, encore drapé dans son suaire.
Avec l'inscription : « Sic innotescit quâ parte quiescit », « ainsi est découvert l'endroit où le saint repose ».

Citons ces auteurs, qui ont perpétré l'histoire de la vie du Saint martyr à travers son église.
P. LANCONTRADE, chanoine honoraire, curé de Cazaux : LUCHON guide illustré du touriste -1949 - Ed.Graphica (24) ;
Henry PAC : ÉGLISES du Pays de Luchon -1983 – Ed. l'Adret ;
Prêtre du diocèse : Notice Historique sur St Aventin – Ed. Privat 1850, relayé par Julien SANSUC, curé de St Aventin ;
Abbé S. MATHIEU : ST AVENTIN de Larboust - sa vie et son culte. imp Sarthe Luchon – 1913. etc. Pour ne citer que les principaux.

Plus près de nous, Christian RIVES a édité deux livres sur St Aventin :
- SAINT AVENTIN - témoignage du temps passé. Le titre à lui seul résume ses écrits.
- SAINT AVENTIN - église romane du XIe et XIIe siècles – St Aventin martyr. Il s'agit en la circonstance d'une brochure, un guide touristique sous forme de visite guidée, qui permet aux touristes de mieux s'imprégner des lieux sacrés.



Un troisième livre vient d'être publié, concernant notamment St Aventin, Vallée du LARBOUST - Histoire des églises romanes, dans le cadre des Éditions du Patrimoine Culturel du Larboust (E.P.C.L).
Association à but non lucratif, type loi 1901, qui a pour but de recenser, mettre en valeur par l'édition, promouvoir tout en le protégeant le patri-moine culturel et surtout humain, des villages de la vallée du Larboust.
À l'heure d'un nouveau mode de tourisme dit culturel et vert, l'accent ne doit-il pas porter sur les forces de notre vallée ?

Exauçons les vœux de l'abbé ARMENGAUD (ancien curé de Garin), qui souhaitait :
« …Que quelqu'un recueille un jour les légendes, coutumes, chants, surtout généalogie de cette vallée, afin de les faire connaître aux prochaines générations, de crainte qu'elles se meurent à jamais. »
L'association s'inscrit dans cette noble démarche.

La cordée de Superbagnères

Des propriétaires résidents sur le plateau de Superbagnères décidèrent de créer une association le 15 mai 2003 sous le nom de « LA CORDEE DE SUPERBAGNERES » dont le siège social est à la mairie de St Aventin. Depuis de nombreuses années, nous déplorions le manque de vie, d'animation, d'accueil, de propreté sur le plateau. Plutôt que de constater et de critiquer, nous avons préféré agir, émettre des idées, faire des propositions concrètes et positives. Nous avons commencé par organiser quelques animations : « les spécialités de chez nous ». Les vacanciers apportent un produit représentatif de leur région, qui sera dégusté lors d'une soirée très conviviale. Depuis 2006, nous organisons un marché du terroir malgré les problèmes rencontrés la première année pour l'organisation. Cette première édition fut néanmoins un réel succès. Nos producteurs de 2006 sont encore là en 2016 ! Et le succès chaque année croissant. Ce marché a lieu le 1er mercredi du mois d'août et plus de mille personnes montent à Superbagnères. L'année 2009 a battu le record avec 2095 passages à la télécabine. Depuis 11 ans, nous sommes maintenant bien rodés. La mise en service de la télécabine sans interruption avec un tarif préférentiel contribue au succès. A l'occasion de ce marché, monsieur le Maire de St Aventin met en place un arrêté municipal interdisant l'accès des véhicules sur le parking du plateau.

L'association consacre tous les ans une matinée « montagne propre » Pour l'occasion la mairie de St Aventin met à notre disposition un camion et un chauffeur et contribue ainsi à la propreté de la station. Nous déplorons cependant un manque de civisme de certains propriétaires qui n'hésitent pas à laisser des encombrants dans le local poubelle ou à l'extérieur. Depuis 2015, l'école de ski nous a rejoint et participe à cette opération. Cette matinée se termine par le verre de l'amitié.

Chaque année des jardinières fleuries sont installées sur le plateau. Les membres de la cordée qui arrivent en vacances les premiers vont acheter des fleurs avec le budget de l'association et fleurissent les jardinières. Un vin chaud est proposé aux skieurs et commerçants en début d'année.

La commune de St Aventin nous aide financièrement en nous allouant une subvention et la mairie de Luchon nous prête le matériel (barrières, tables et bancs) . Le personnel de la Régie nous aide dans les branchements électriques et leur présence sur place en cas de coup dur nous rassure.

Voici quelques projets souhaités par l'association : une station propre, accueillante, vivante, que les touristes aient envie de rester et de revenir. Pourquoi pour l'été, ne pas mettre des tables et bancs pour le pique nique, une aire de jeux (balançoire, toboggan etc.) pour les enfants, un boulodrome etc.? Que les toilettes soient ouvertes dès 8h et ne ferment pas avant 20h et pour l'hiver, pouvoir prendre un verre, se restaurer après la fermeture des pistes. Un lieu où les vacanciers puissent se retrouver pour jouer aux cartes, discuter, connecter leur ordinateur etc.

Ne pas fermer la télécabine avant 19h de façon à descendre faire les courses puisqu'il n'y a pas possibilité de se ravitailler à Superbagnères ni de se restaurer. La station ne doit pas exister uniquement pendant les vacances scolaires. Nous aimerions que les tarifs soient moins élevés pour les propriétaires qui viennent régulièrement sur la station. Nous aimerions également collaborer avec le comité des fêtes de St Aventin.

Les Accords du Larboust

Il était une fois, à Saint-Aventin, une petite chorale liturgique qui se trouva fort dépourvue quand la retraite de son animateur, l'abbé Julien SANSUC, fut venue. Privée de presbytère, elle alla trouver refuge chez Anne, la voisine. Par les ramages attirés, des « Cantaires » du Larboust, puis du voisinage, vinrent tirer la chevillette.

De ces « accordailles » entre chants liturgiques et chants pyrénéens devait naître une chorale : « Les Accords du Larboust ». Une vingtaine de joyeux drilles, filles et garçons, parité oblige, heureux de partager avec leur entourage leur joie de chanter ensemble : Animation de messes et fêtes de village, participation à des manifestations associatives, concerts…le tout bénévolement..

Le mardi 21 juin à 21H00 pour la fête de la musique, les Accords du Larboust ont chanté à l'église de Saint-Aventin. De nombreux habitants de la commune et des touristes se sont donnés rendez-vous pour assister à ce concert. Une ambiance festive et le plaisir partagé avec la musique, ont fait de cette soirée un succès.

Associations

Le samedi 14 mai à 17H00 à l'église de Saint-Paul-d'Oueil les Accords de Larboust ont partagé avec les gens de la vallée, curistes, touristes et weekendriers cette joie de chanter.
Au fond du village, Saint-Gordien, église du XIIème siècle, restaurée au XIXème siècle, a gardé son plan roman élémentaire : nef unique terminée par une abside semi-circulaire. La nef est couverte en berceau (forme de voûte en plein cintre).
Pilastres et arcs doubleaux, comme ici, supportent généralement la poussée des voûtes romanes à partir du XIIème siècle.

Dans ces magnifiques églises, avec une très bonne acoustique qui permettait aux chanteurs de trouver du plaisir à chaque passage, les Accords de Larboust ont débuté leur saison des concerts sous la baguette toute virtuelle d'Anne DESAUNETTES.

Comité de chasse

Un article de Louis Gasset sur le Grand Tétras

Le Gand Tétras est un galliforme comme la poule domestique, les perdrix, ou les faisans. En France, sa famille, celle des Tétraonidés, comprend le tétras lyre, le lagopède et la gélinette. C'est le plus gros des galliformes européens (3.5 à 5 kg pour le mâle et 1.5 kg à 3 kg pour la femelle). Cependant, il reste discret malgré sa taille. Le plumage du coq noir à brun avec un plastron à reflets métalliques diffère totalement de celui de la poule, roux à brun ocre, très mimétique.
Au printemps, les coqs se rassemblent pour parader sur des places de chant ; seuls les mâles dominants s'accouplent. Des sept ou huit œufs pondus fin mai et juin, ne survivront que trois ou quatre jeunes en septembre.
L'espérance de vie des mâles est de 15 ans tandis que celle des femmes est de 10 ans. Ses principaux prédateurs dont l'aigle royal, le renard et la martre très présente sur les secteurs de reproductions. *L'autour* se spécialise sur les poules et les jeunes sur le secteur de SUPERBAGNERES, les câbles des télésièges et des télébennes causent également une forte mortalité.

Les parades se déroulent au mois de mai. Le coq en chantant cherche à faire poser les poules sur son territoire. *Polygamme,* il peut féconder jusqu'à 80 % des femelles, les mâles paradent sur une *arène* et émettent un chant bizarre, succession de notes graves, bisyllabiques 'telp telep » suivi d'un plop et d'un grandement. La parade s'effectue à terre ou sur un arbre. Le nid est fait au sol et les jeunes sont très exposés durant les premiers mois. Les femelles s'occupent seules de l'incubation, d'une durée de dix-neuf à vingt-sept jour.

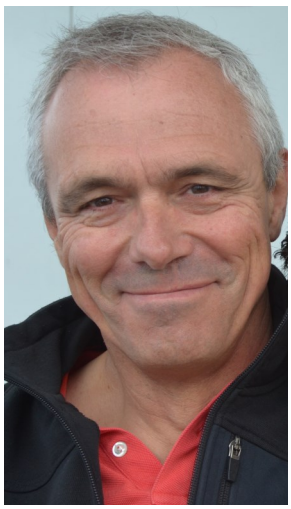
C'est un oiseau sédentaire qui reste dans son aire de nidification, même en haute montagne ou les hivers sont très rudes.
Aujourd'hui, les skieurs, les randonneurs en été, et en hiver à raquettes, sillonnent leurs territoires en dérangeant les nids et les couvées en compromettent la survie de l'espèce.

En hiver, lorsque la température est inférieure à zéro, il creuse son nid sous la neige.
Le coq de bruyère est l'oiseau le plus secret de nos montagnes et probablement le plus emblématique. Il est silencieux tout au long de l'année sauf dans la période des amours. Il passe l'hiver dans la forêt et se nourrit à la belle saison à la limite du subalpin. Durant l'hiver, il peut rester posé plusieurs jours sur un sapin, en se nourrissant que de ses aiguilles. Les crottes issues de cette alimentation prennent l'aspect d'un mégot de plusieurs centimètres.

Le grand tétras est l'hôte des grands massifs non morcelés, composés de forets où pins et sapins sont toujours présents et de petites clairières à fort couvert herbacé riche en insectes et en petits fruits (myrtilles, framboises). Malheureusement, nombreuses sont aujourd'hui les forets trop denses, moins diversifiées, impropres à la vie du grand tétras.

Dans notre secteur, on le trouve dans le bois de Castillon, sur le secteur de Superbagnères, la piste record, l'Arbesquens, à la réserve de Lys et sur le secteur du Lac vert et du bois de Suberlène.
Fermé depuis de nombreuses années, le plan de chasse a permis à l'ACCA de Castillon de bénéficier d'un bracelet l'an dernier sur le secteur du lac Vert.
Malgré toutes ces années de disette, le cheptel n'augmente pas, il stagne. Il n y a plus de piégeur !!!! et les nuisibles augmentent.

Portrait d'élus - Alain Blanc



Présentation

J'ai 60 ans, je suis marié et j'ai 3 enfants, deux garçons et une fille. J'ai suivi une formation d'Ingénieur et je travaille pour Airbus à Toulouse en tant que consultant. J'interviens principalement dans le domaine des achats, l'amélioration de processus et sur des questions d'organisation.

Pourquoi Saint-Aventin ?

Je suis originaire de Haute Savoie (Thonon), un pays de montagne et j'ai toujours gardé cet attachement pour la montagne. J'ai été attiré par Saint-Aventin pour son cachet et son pittoresque, sa situation privilégiée au sein des Pyrénées et à proximité des pistes de ski. C'est une manière de retrouver mes racines ici à Saint-Aventin, mais aussi mes amis. Cela fait désormais 9 ans que nous résidons à Saint-Aventin.

Le conseil municipal

J'apprécie travailler au sein du conseil municipal avec une équipe dynamique et dévouée pour le village, qui œuvre pour le préserver, promouvoir son patrimoine et développer un cadre de vie convivial pour ses habitants. C'est dans ce contexte que nous avons lancé ce journal qui vise à établir de nouveaux liens entre les habitants du village et les tenir informés. J'interviens par ailleurs dans la commission d'appel d'offre des marchés et j'apporte mes conseils sur les différents projets municipaux.

Mes passions

J'aime beaucoup le ski, que j'ai toujours pratiqué depuis mon plus jeune âge, et le vélo. Mes parents avaient un magasin d'équipements sportifs et j'ai toujours baigné dans ce milieu de la montagne et du sport. C'est ce que je retrouve à Saint -Aventin ou j'aime pratiquer la randonnée, le ski et le vélo.
J'aime aussi les nouvelles technologies , numérique, internet et photos, qui offrent des nouvelles possibilités d'expression, de communication et de partage et je trouve ça passionnant.

Calendrier

Évènement	Date	Précisions
Concert/Messe	samedi 2 juillet	À 19H00 à l'église de Portet de Luchon – Chorale de Larboust
Concert/Messe	samedi 16 juillet	À 17H00 à l'église de Saint-Paul-d'Oueil – Chorale de Larboust
Concert	21 juillet et 11 août	À 20H30 à l'église de Garin – Chorale de Larboust
Séjour multi-activités	23 au 29 juillet	Rando, escalade, cuisine, etc avec Betty - Montagne et Loisirs
Montagne Propre	lundi 25 juillet	À partir de 10H00 à Superbagnères avec l'école de ski - Association La Cordée
Concert et bal occitan	vendredi 29 juillet	À partir de 19H30 - Avec le groupe ARREDALH (MATHIEU BARES) sur le plateau de Superbagnères - Association La Cordée
Marché des Producteurs et de l'Artisanat	mercredi 3 août	À partir de 10H00 à Superbagnères - Association La Cordée
Séjour en famille	8 au 15 août	Crèche en montagne avec Baptiste - Montagne et Loisirs
Concert	lundi 15 août	À 10H15 à l'église de Luchon - Chorale de Larboust
Aquarelles et rando	17 au 18 août	Club et extérieurs avec Vincent et Geneviève - Montagne et Loisirs
Chasse	27 août	Ouverture de la chasse pour la caille - Comité de Chasse
Chasse	11 septembre	Ouverture de la chasse - Comité de Chasse
Brame du cerf	samedi 1er octobre	UMEN avec Norbert TORRES - Montagne et Loisirs

Recette : la soupe de sarrous

Recette recueillie auprès de Marie-Madeleine Bénadet

Depuis la veille, les haricots secs tarbais ont été trempés dans l'eau froide.
Le lendemain matin ils sont blanchis dans une eau en ébullition, puis égouttés et mis dans une assiette, en réserve. Puis, au tour des poitrines de porc salées, dolant, couennes et os de jambon, d'être séparément ébouillantés et égouttés.
Dans une «oule», à même la cheminée, au feu de bois, sur le trépied, on ajoute dans de l'eau tous ces différents ingrédients. Goûter, puis éventuellement saler quelque peu de nouveau.
Durant la cuisson, on commence à peler les pommes de terre.
Les sarr**ous** sont nettoyés, passés à l'eau claire, égouttés et rincés et subissent une légère ébullition. Ils ne seront intégrés dans la préparation, qu'une heure environ avant la fin de la cuisson.
Dans une soupière sont coupées de fines tranches de pain de campagne, que l'on recouvre du bouillon de la cuisson.
Un deuxième plat recevra les **sarrous** accompagnés des différentes viandes de porc. Un bon vin rouge accompagne le plat !

*Le « **sarrous** » est une sorte d'épinard sauvage de nos montagnes, en voie de disparition en France, sauf dans les versants des Pyrénées; dont la consommation est tombée en désuétude pour être qualifié « d'épinard du pauvre ». Il pousse dans notre région, le plus souvent « au Pesson », à l'Hospice de France, ainsi qu'à « l'Espone », sous Super-bagnères. On le connaît également sous le nom de « chénopode Bon Henri » en mémoire du bon roi Henry IV*
Ces lieux stratégiques de développement ne sont pas anodins.
Le « sarrous » pousse sur terre très azotée, celles où paissent les troupeaux. Leurs urines facilitant la pousse de cette plante atteignant environ 60 cm de hauteur, surmontée d'un épi à petite fleurs rouges brunâtre. Seules les jeunes feuilles à l'amertume moins prononcée sont utilisées pour les soupes.

Bon anniversaire à ...

Nom	Date	Nom	Date
BORDES Jean-Claude	7 juillet	BOLAND Myriam	30 août
OUSTALET Maurice	14 juillet	HOWIE Freya	30 août
MATHIAS Christian	18 juillet	BURGORGUE Michel	31 août
MERIC Alexandre	20 juillet	ROUY Roselyne	31 août
SICRE Richard	27 juillet	MERIC Martin	5 septembre
BENADET Marie-Madeleine	2 août	MAGNE Coraline	6 septembre
TINE Jacqueline	9 août	GIGO Michèle	16 septembre
DUBAIL Annie	11 août	MAMENT Aaron	17 septembre
COUDIN Patrick	13 août	LADRIX Germaine	17 septembre
COUDIN Stéphan	22 août	MAGNE Sandrine	17 septembre
DESAUNETTES Anne-Marie	27 août	OUSTALET Solange	22 septembre
SICRE Nathalie	27 août	GATTI Lison	22 septembre

Votre équipe municipale

Jean-Claude BORDES

Christian MATHIAS

Philippe OUSTALET

Robert SANSUC

Maryse JUIN-MIELLET

Alain BLANC

Françoise MATHIAS

Stéphanie VERLAQUE

Laurent OZENNE

Florian Rumeau

à venir ....

Tour de France

le 9 juillet

Descente du col de Peyresourdes et traversée du village

Vous êtes tous invités à contribuer à ce journal pour qu'il devienne le vôtre, celui de tous les habitants de st Aventin.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et commentaires qui pourront nous permettre de l'améliorer.

Si vous souhaitez publier des articles ou avez des informations à partager, contactez nous :

Iris OUSTALET
06 25 96 13 07
iriscristina@hotmail.com

ou Alain BLANC
06 20 62 03 78
blanc.aventin@yahoo.fr

La mairie est ouverte au public
du lundi au jeudi :
9h - 12h et 13h30 - 16h30
et le vendredi matin :
9h à 12h.

« Saint Aventin, notre commune » est aussi disponible en ligne sur le site de la mairie
www.saint-aventin.com,
rubrique « infos diverses/ journal »

Crédits photos : Iris Oustalet, Philippe Oustalet, Alain Blanc
Articles : Equipe municipale, Iris Oustalet, Christian Rives, Jean-Marc StouffsS, Richard Sicre, Louis Gasset , Marie-Madeleinre Bénadet